

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18191 - 71ÈME ANNÉE

Nouvel hommage à Patrick Clotagatilde

« Une forte solidarité de toute la communauté portuaire »

Ce vendredi 10 juillet, au lendemain des obsèques du jeune docker portois décédé mardi soir dans un accident du travail, une nouvelle cérémonie intense en hommage à Patrick Clotagatilde s'est déroulée dans l'enceinte du port Est, sur le quai du terminal céréalier. Des centaines de personnes, notamment des travailleurs du port maritime, étaient autour de la famille du défunt pour lui exprimer leur soutien devant la grue du "Vienna Wood", le navire de transport où a eu lieu cette chute mortelle.



Un lâcher de ballons dans le ciel autour de la famille du jeune docker portois, décédé lors d'un accident du travail à l'âge de 24 ans.



Après une minute de silence et de recueillement en hommage à Patrick Clotagatilde devant la grue du navire où il a perdu la vie...

Cette cérémonie, organisée par la Coopérative Ouvrière de La Réunion (COR), employeuse de Patrick Clotagatilde, a commencé par une allocution de Danio Ricquebourg, responsable de la CGTR Port et Docks, solidaire de la famille du défunt et de ses proches. Cette intervention a été suivie par la diffusion très émouvante de la magnifique chanson de Jean Ferrat, "Camarade", pour « saluer les engagements syndicaux et politiques de Patrick, constamment fidèle à ses camarades ».

Ensuite a pris la parole Thomas Paniandy, un des dockers responsables de la COR, qui a notamment salué « les qualités professionnelles de notre frère et collègue Patrick, que nous porte-

rons toujours dans notre cœur et notre mémoire ». Puis, Michel Séraphine, un des co-fondateurs de la CGTR Port et Docks et de la COR, a salué chaleureusement la famille du défunt, notamment son père Hervé, sa maman Julie et son frère David, ainsi que toutes les personnes et organisations qui ont exprimé leur solidarité aux proches de Patrick.

Après une minute de silence en hommage à Patrick, la foule s'est associée au lâcher de dizaines de ballons blancs dans le ciel par les travailleurs de la COR, avant qu'une délégation se rende sur le bateau, devant la grue de la tragédie, pour y déposer une gerbe de fleurs. Au terme de cette cérémonie, Michel Séraphine nous a déclaré que celle-ci a été marquée notamment par « la

forte solidarité de tous les membres de la communauté portuaire réunionnaise et même celle de France, d'où nous avons reçu plusieurs messages ». Une solidarité réunionnaise et internationale à renforcer sans cesse face aux exploités et aux diviseurs...

Correspondant

Edito

Régionales : priorité aussi aux sortants

Ce qu'il y a d'intéressant en politique, c'est que les choses ne se passent pas obligatoirement comme prévu. Il y a 3 ans, le PS triomphait avec un Sénateur et 5 Députés (6 si on compte les manœuvres dont a bénéficié Bello). Dans quel état se trouve aujourd'hui le PLR dont le programme tient en une ligne : la destruction du PCR ? Dans l'euphorie de sa puissance éphémère, le PLR alla jusqu'à soutenir la dissidence d'un adjoint contre le maire sortant de Saint-Benoît, Jean-Claude Fruteau. La raison tenait aussi en une seule ligne : la présence de communistes sur la liste du Maire, lesquels communistes étaient également dans l'équipe sortante. Le candidat investi par Bello a été battu.

Jean-Claude Fruteau ne l'a pas oublié et il vient de se rappeler au bon souvenir de la doyenne des Députés. Alors que tout était organisé pour faire la promotion de la présidente du PLR, celui qui rappelle qu'il a dirigé le PS durant 19 ans récuse la candidature téléphonique de l'ex-communiste pour conduire les socialistes. Dans une lettre publique, il annonce la candidature de Patrick Lebreton, maire de Saint Joseph. Tout le contenu correspond à l'antithèse de la candidature auto-proclamée.

Il était donc bien inscrit que l'union de la gauche contre la droite unie était un gobe. Pour tromper QUI ? Les communistes bien sûrs, sommés de suivre l'attelage PLR-PS avec Bello, en tête. Les faiseurs d'opinion s'occupaient d'enjoliver le scénario.

Et, maintenant que le PS est divisé, nous avons là une illustration parfaite que l'impatience est mauvaise conseillère. Rien ne sert de courir derrière de faux-semblants.

Les communistes sont sortants au Conseil Régional. Dans l'opposition depuis 5 ans, ils étaient exemplaires dans la résistance contre Didier Robert. Ils ont droit au respect de leurs partenaïres, actuels et futurs. Le PCR a toujours maintenu sa confiance aux autres même s'il a été maintes fois trahi. Pourquoi les communistes seraient-ils les seuls illégitimes pour conduire une liste ? Comme à leur habitude, les communistes seront exemplaires pour servir le peuple Réunionnais.

J.B.

Témoignages

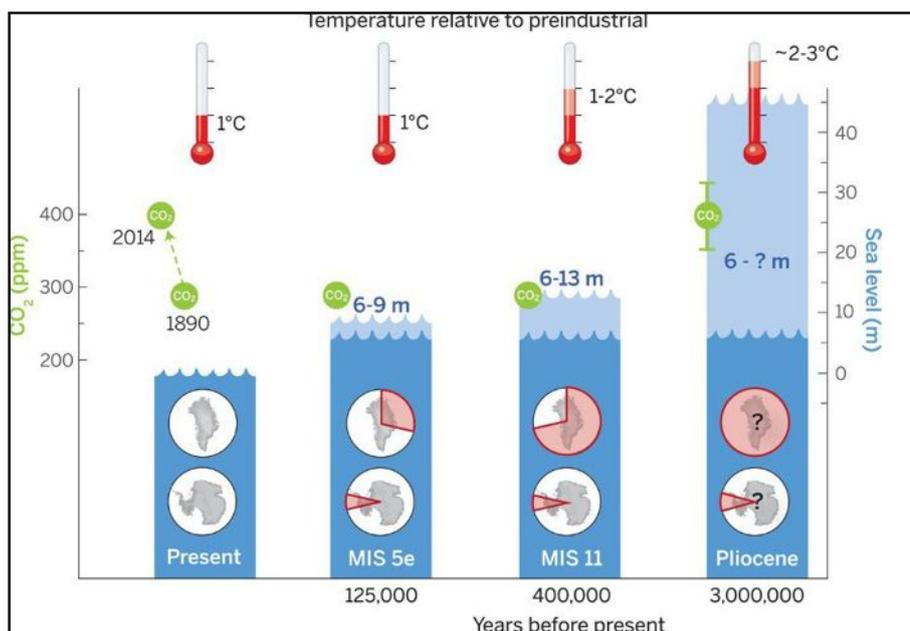
Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Publication d'une étude dans la revue Science

6 mètres de plus pour l'océan Indien : la menace se confirme

Le 24 juin dernier, Paul Vergès tenait une conférence de presse pour annoncer une information qui bouleverse tous les plans : le niveau de la mer va monter de 6 mètres d'ici la fin du siècle. C'est ce qui ressortait des commentaires tirés de l'interprétation des observations des satellites de la NASA. Hier, la publication d'une étude dans la revue Science a confirmé la menace, même si la hausse de la température moyenne de la Terre se limitait à deux degrés de plus qu'en 1850.



Ce dessin montre la correspondance entre la hausse de la température et la montée du niveau de la mer. (Source Science)

Le modèle de développement mis en œuvre en Occident depuis le 19^e siècle repose sur la consommation massive d'énergies fossiles : le charbon et le pétrole. Il est à l'origine d'émission de gaz à effet de serre qui ont aujourd'hui un impact sur le climat. La température moyenne de la Terre a augmenté, tout comme le niveau de la mer. Les phénomènes extrêmes sont de plus en plus fréquents, et le nombre des victimes augmente chaque jour. C'est pourquoi se tiendra au mois de novembre à Paris une importante conférence sur le climat. L'objectif est d'arriver à un accord pour limiter drastiquement les émissions de gaz à effet de serre pour arriver à maintenir la hausse de la température moyenne en dessous de deux degrés de plus par rapport à 1850.

Le 24 juin dernier, Paul Vergès révélait à l'opinion à La Réunion qu'un des effets de cette augmentation de la température va tout remettre en

cause. La fonte des glaciers des pôles s'accélère et fait monter le niveau de la mer. Une hausse de 6 mètres entre dans le champ du possible d'ici 2100. Les conséquences sont importantes. C'est la remise en cause de tous les projets d'aménagement, dont la route en mer. C'est aussi la nécessité de délocalisation à l'intérieur des terres tous les équipements qui risquent d'être engloutis, à commencer par l'aéroport de Giletot.

C'est déjà arrivé

Au cours de sa longue histoire, la Terre a déjà connu des périodes où sa température moyenne était supérieure à celle de 1850. Une étude coordonnée par Andrea Dutton, de l'Université de Floride à Gainesville a voulu estimer le niveau de la mer

correspondant à ces températures moyennes. Le travail de ses chercheurs a été publié hier dans la revue Science.

Voici 125.000 ans, la température moyenne de la Terre était supérieure de 1 degré à celle de 1850. Cela a entraîné une hausse du niveau de la mer comprise entre 6 et 9 mètres. Voici 400.000 ans, la moyenne était à 1,2 degré au-dessus de la norme de 1850 et le niveau des océans était alors monté d'une hauteur comprise entre 6 et 13 mètres.

Andrea Dutton estime par ailleurs qu'au moment où le monde est sorti de la dernière ère glaciaire, le niveau des océans est monté de 4 mètres par siècle. Ce rythme était alors celui de la nature, sans qu'une espèce ne puisse l'accélérer. Car à ce moment-là, la population humaine était bien moins nombreuse et elle ne rejetait pas les quantités massives de CO₂ qui sont aujourd'hui capables de bouleverser le climat.

Anticipons

Ces données ont de quoi nous avertir. Car il sera bien difficile de maintenir une hausse de 2 degrés des températures d'ici la fin du siècle. Si la pollution restait à son niveau actuel, alors ce sera plus proche de 4 degrés. Ce sont donc des valeurs bien plus importantes que celles retenues lors de l'étude qui rappelle que la mer est déjà montée d'au moins 6 mètres.

C'est donc un indice de plus qui confirme la nécessité de changer de stratégie pour protéger la population. Cela suppose d'anticiper en tenant compte de cette donnée : l'océan Indien va monter de 6 mètres.

Pour limiter à deux degrés l'augmentation des températures

Objectif : autonomie énergétique mondiale en 2100

Les scientifiques réunis hier lors d'une importante réunion internationale à Paris ont déclaré que l'humanité doit atteindre l'état de « zéro émissions » de gaz à effet de serre d'ici la fin de ce siècle pour maintenir la hausse de la température moyenne mondiale à 2 degrés Celsius maximum. Si les diviseurs n'avaient pas organisé la défaite de l'Alliance en 2010, La Réunion aurait atteint cet objectif avec 75 ans d'avance et aurait pu être un modèle d'inspiration pour le monde.

Dans une déclaration commune à la fin de la conférence Notre Avenir Commun Face au Changement Climatique, les scientifiques ont conclu que le monde avait besoin de parvenir à une vision à long terme de la neutralité climatique et de saisir les avantages évidents des énergies propres et du développement durable afin de rester en dessous de cette ligne de défense de 2 degrés contre les pires impacts du changement climatique. Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, a accueilli leur déclaration de clôture et a commenté :

« Les plus éminents chercheurs du monde sur le climat viennent de souligner l'importance cruciale pour les nations de se concentrer sur un objectif à long terme – appelé « zéro émission » ou neutralité climatique. Selon ce consensus écrasant, Paris 2015 doit envoyer le signal sans équivoque que le monde se dirigera vers une baisse profonde et abrupte de la pollution due aux gaz à effet de serre d'ici la seconde moitié du siècle ».

L'appel des grands scientifiques se fait entendre à moins de cinq mois de la conférence de l'ONU sur le changement climatique à Paris, où les gouvernements devront aboutir à un nouvel accord universel sur le changement climatique. Ce dernier vise à mettre le monde sur la voie stable d'un pic précoce des émissions mondiales, suivi par un déclin très rapide amenant à l'objectif de réduction des émissions nettes à zéro.

La fin du pétrole et du charbon



La déclaration commune de la conférence indique :

« Étant donné que le réchauffement induit par le CO₂ se poursuit pendant plusieurs siècles, toute limitation de celui-ci à une température maximale implique que les émissions de CO₂ doivent finir par retomber à zéro. Il y a deux chances sur trois de pouvoir contenir le réchauffement à 2 degrés ou moins si on limite les émissions de CO₂ à 900 milliards de tonnes, soit près de 20 fois la quantité émise pendant la seule année 2014. Pour limiter le réchauffement à 2 degrés, les émissions devront être nulles, voire négatives, à la fin du 21e siècle ».

Le président du Comité scientifique de la réunion de Paris, et directeur du Département d'écologie globale de l'Institut Carnegie (USA), Chris Field a déclaré :

« Nous entrons dans une ère post-carbone, où l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à leurs effets sont associés à d'autres objectifs pour construire un avenir

durable ».

Laurence Tubiana, ambassadrice française pour les négociations de l'ONU sur le changement climatique, a ajouté :

« Les scientifiques travaillent avec de nombreux partenaires au développement de stratégies à long terme, à l'échelle des villes, des filières économiques comme l'agriculture, et des économies nationales, en s'attachant particulièrement à rendre les solutions opérationnelles. Nous avons besoin que la COP21 soit la réponse politique à ce travail et qu'elle montre que la transition vers une économie décarbonée et résiliente au changement climatique est non seulement nécessaire, mais qu'elle est aussi réalisable (politiquement, économiquement et technologiquement), et même pour aller plus loin, qu'elle est inévitable et déjà en cours ».

Pic des émissions dans 5 ans au plus tard

Lors de la conférence, l'économiste en chef de l'Agence internationale de l'énergie Fatih Birol a remarqué que non seulement les visions, mais les objectifs spécifiques seront critiqués pour que les émetteurs de gaz à effet de serre comme le secteur de l'énergie se fixent des objectifs ambitieux, comprenant entre autres le pic des émissions d'ici à 2020.

Environ 2 000 scientifiques de près de 100 pays ont assisté à la conférence scientifique de Paris, qui a présenté des solutions basées sur des preuves concrètes pour à la fois réduire les émissions et bâtir des économies durables.

9.507 nouveaux bacheliers à La Réunion

Bac 2015 : plus de 85 % de réussite

9.507 nouveaux bacheliers à La Réunion. À La Réunion, 11 103 candidats se sont présentés cette année au baccalauréat, dans les séries relevant de l'éducation nationale (hors agriculture) et 9 507 d'entre eux ont été reçus. Voici le détail des résultats par l'Académie de La Réunion.

« Le taux de réussite global est de 85,6 %, identique à celui de la session de juin 2014. Le léger recul du baccalauréat général (- 0,2 point) et du baccalauréat technologique (- 0,6 point) est compensé par la hausse du baccalauréat professionnel (+ 0,9 point).

Le taux d'admis pour le baccalauréat général est de 92 %

En très léger recul par rapport à 2014 (- 0,2 point), mais reste supérieur à celui de 2013 (92,2 % en 2014 et 90,9 % en 2013). Les résultats des séries Scientifique et Littéraire enregistrent une baisse respective de 1,6 point et de 0,3 point, alors que la série Économique et sociale connaît une hausse sensible de 2,6 points.

Le taux d'admis pour le baccalauréat technologique est de 87,7 %

En légère baisse par rapport à 2014 (- 0,6 point), mais reste supérieur à celui de 2013 (88,3 % en 2014 et 86,7 % en 2013). La série Sciences et technologies du design et arts appliqués (STD2A) connaît la plus forte progression (+ 11,8 points), suivie des séries Sciences et technologies de laboratoire (+ 5,2 points) et Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)(+ 3,8 points). En revanche, le résultat de la série Hôtellerie est en recul de 6,9 points, suivi de celui des séries Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) (- 3,8 points), et Sciences et technologies de gestion (STG) (- 1,4 point).

Le taux d'admis pour le baccalauréat professionnel est de 75,3 %

Soit 0,9 point de plus qu'en 2014. On constate une amélioration des résultats à la fois pour les spécialités du secteur des services (+ 1,1 point) et pour le secteur de la production (+ 0,7 point).

La session de rattrapage

Les candidats qui, en cas d'absence justifiée, n'ont pas pu participer à tout ou partie des épreuves organisées à la session de juin pourront se présenter à la session de rattrapage. Elle aura lieu au mois de septembre, pour le baccalauréat général et technologique. Les épreuves écrites se dérouleront du 4 au 11 septembre 2015, dans un seul centre d'examen (le lycée Amiral Bouvet à Saint-Benoît). Les épreuves orales, puis celles du second groupe si nécessaire, se dérouleront la semaine suivante.»

Di sak na pou di

Pour une réaction individuelle et une mobilisation collective...

Dans une de ses dernières éditions, le journal *Le Point* évoque une étude qui porte sur le problème de l'ivresse et donc des dégâts occasionnés par la consommation excessive d'alcool sur le territoire français.

En 2012, le coût estimé des dépenses constatées s'élevait à près de 3,6 % de l'ensemble des dépenses hospitalières en France. Toutes les régions françaises ne sont pas au même degré de ces excès qui ne manquent pas d'avoir

des effets dévastateurs sur la santé de ceux qui s'y adonnent et sur les finances publiques.

Cette étude met en exergue qu'il y a des disparités régionales quant à l'importance de cette consommation par habitant. On y lit que « les ivresses touchent surtout les habitants du nord et de l'ouest de la France ainsi que de la Picardie, la Champagne, la Bourgogne et l'Auvergne, avec un taux supérieur au double de la moyenne nationale dans le Nord, en Basse-Normandie

et à La Réunion »...

À La Réunion, nous sommes donc dans un taux supérieur au double de la moyenne nationale. Triste record.

Triste record qui devrait nous inciter à une réaction individuelle et à une mobilisation collective pour que nous arrêtions vite la catastrophe saignée...

Raymond Lauret

Par Marion Vagner - Georges Gauvin la mète an kréol rényoné.

Lo jenn marmay té i rèv nétoiyé lo bann z'oséan

Moin la fine anparl bann léktèr Témoignages dsi la késtyonn bann déshé plastik dan la mèr. Zot i koné nana in pé partou ziska koté nou dann l'oséan indien é sa i fé déga shé bann zanimo marin épi shé bann zoizo. Koman tir sa ? In bonpé d'moun i pans sa lé pa posib vik nana dé milyar é dé milyar. Vi k'in pé lé gro (plis dé milimète) mé in bonpé lé pti (moins dé milimète) o sinonsa va kout shé épi va mète lontan pou nétoiyé la mèr.

In gayar zistoir pétète tro gayar pou ète vré

Kan li la gingn sèzan Boyan Slat la majine in tik-tak pou nétoiyé lo bann mèr é pou tir tout bann déshé nana anndan la. Son tik-tak i apèl « Ocean Clean-up », lo nétiyèr l'oséan é koméla banna l'aprè fé tèst pou oir si l'afèr i marsh. Demoun na konfyans dann son sistèm vi ké 38000 pèrsone la donn dé milyon l'éro tout la bann ansanm. Le jeune néerlan

“GYRES”

Kan li la gingn sèzan li la parti dan La Grès pou pas vakans. Lo jenn olandé la dékouvèr in gran kantité déshé plastik dann la mèr. Lo déga té fé dsi l'vironeman la pa kontant ali é an mèm tan, li la rann ali kont par li-mèm, l'avé poin okin sistèm pou dépolyé la mèr konm k'i fo. Dann tan-la li té i frékant lo lisé é li la désid pran sis moi pou konprann sak i éspas.

I fo sokour bann balène, bann zoizo d'mèr, bann poisson k'i antrav z'ot l'éstoma avèk bann déshé plastik Sak i éspas sé sak i suiv : bann kouran dan la mèr i pous bann déshé lé inn dsi lé z'ot épi i fé bann « gyr », bann tourbiyon déshé. Nana sink konmsa-si i kont sak lé pli gran solman. Sa i roprézant sépa konbien milyonn tonn si tèlman ké bann z'om de syans i apèl sa bann kontinan déshé.

In gran kantité débri an plastik réponsab la mortalité bann balène, bann zoizo d'mèr, bann poisson an anpoizonan azot sansa an blokan z'ot l'éstoma kan zot i anval lo

z'afèr.

Bann roshèrch Boyan Slat i fé, i amenn ali a mète o poin in sistèm nétoiyaz. Li fé lo démontrasyon l'ané 2012 dann l'inivèrsité Delft dann la Holland. Lo tik-tak, sé dé baraz flotan anmaré avèk lo fon la mèr. Lo dé baryèr an V, i pèrmète ramas lo bann plastik an suivan bann kouran. Kan lo bann salté i ariv dann milyé lo V, na in plat-form pou anlèw lo déshé.

Li gingn in konkour

Avèk son l'invansyon li gingn lo prilo méyèr invansyon téknik dann lo é lo jury i rokoné ali konm inn an parmi lo vin jenn antropronèr sak lé pli doué dann l'inivèrsité...

Nana 38000 pèrsone pou donn l'arzan é pou èd lo sistèm « Ocean Clean up ».

Dann son projé sak lé pli dir pou fé sé bann baryèr flotan : in bann gra pano i plonj an profondèr dan la mèr é zot lé étidyé pou ète bokou rézistan par raport lo mouvan l'oséan. Épi anpar bann kondisyon difisil. Zot i doizète galman san danzé pou bann plant épi bann zanimo.

Lo marmay i sirmont tout zanbèk par raport la téknik. Tayé konm in pirat, li lé mète dann domenn bann rézo sosyal : li lans ali dann la kominikasyon. Son promyé kanpagn pou ramas l'arzan la pèrmète ali fé l'antouraj san z'om de syans é kan i ariv la finn moi d'jin 2014, lo group li manaj la fine pibliy in l'étid konplé pou amontr son fézab.

La rokonésans

Konm demoun i rokoné son projé konm valab li nyabou ramas dé milyonn dolar pou komans bann tèst. Avèk 38000 moun la doné, plis cent bénévol sirtou bann z'inzényèr, bann z'onm de syans plis ankor trèz l'antropriz pou partisip lo Océan Clean Up lé paré pou démaré : konm li ésprik, avèk lo l'arzan ramasé lé posib fé in séri lo test avèk in vré palt-form pou tir an déor la mèr lo bann déshé plastik » In promyé éspédisyon moi d'jin va sort Les Bermudes pou alé dann lo nor l'oséan atlantik.

Boyan Slat, in bénévol, i éstime sha gyre dann l'oséan i pé ète nétoiyé rant sink ziska dizan, avèk an plis lo rosiklaz bann plastik ramasé. In sakré lésplo si i ariv o bout pou in jenn nana vintan zordi é té i vé pi naj rant dé sak an plastik.

V'ariv o bout, i ariv ar pa.

Nana sak lé kont é nana sak lé pour mé ni pé révé k'in n'afèr konmsa i ariv o bout é i nétoiyé la mèr, pars èl la bien bézoin é konm in pé i di li la fine vnir in gran poubèl.

Oté

Nout linivérsité lé pa bon minm ?

Sèt ané, navé plis de 11000 kandida pou lo bac. Résilta larivé mardi, i prétan néna 80 pou san réisit pou lo kou, apopré 10000 bashlié an plis pou la rényon é lé konm sa tou lé zan dopi in bon koup dotan. La ba déor lo to té in pé pli for, 90 pour san sanm pou mwin. Mi di bravo sak lé an lèr, byin souvan, sé lo rézilta in gro travay diran tout in lané. I prétan sèt ané sé in bon kivé konm i pé i di vik néna de plizanpli mansyon byin èk tré byin. Byin sir ni dwa èt kontan nout bann marmay.

Mé a mwin mi poz a mwin in takon késtyon. Lo BAC pou fé koué zordi ? Néna i sava linivérsité é la déza, promié lané néna o mwin inn si sink i abandonn san konèt poukoué ? Si sé lo nivo bann marmay lé ba ou sinonsa si sé lo linivérsité i réponn pa. Sak ni koné zordi sék nout linivérsité lé klasé préskan an dérné dan tout linivérsité an frans. Eské réisir o BAC i donn in moun lasirans tou risk ké li pé réisir zétid sipéryèr ? Eské lo zétid linivérsité i donn i konvyin osi ?

Minm kan nou la finn réponn a tousala késtyon, an dérné i rèt pou sak la réisi tout zot diplom, i rèt lo problinm pou trouv travay aprés. La rényon néna 170000 shomèr, 30 pour san nout popilasyon i rèt a tèr é tou lé zan néna 10000 i ariv. Tanka pou bann jènn i dovyin plis difisil ankor. Sof lo respé mwin néna pou sak la gingn lo BAC, konm i sava, mandoné ni pé di pou désertin, Bak-a-lo ousinonsa Bakalo-réa pou vréman, ousinonsa pétèt, konm banna i di "nout linivérsité lé pa bon minm"

Justin

« A fors tan, lo boug la larg lo kor ! » - In zour, in kozman

Na plizyèr bout dann fraz-la. Nana « a fors tan » ou konm désèrtin i ékri « aforstan ». Pou Daniel Honoré sé in l'adverb. Pou Alain Armand sé « aforstan » ou sinonsa « afors » é pou li sé in l'adverb galman. Sak lé inportan sé lo verb « larg » : sa i tiliz dann in bonpé zésprésyon. Alé rogardé si zot i vé, mé in pé la pa katolik ! (a z'ot risk zé péril) La larg kosa : la larg lo kor-verb plis konpléman obzé dirèk. Kisa la larg lo kor ? Sé « lo boug ». Larg lo kor : la abandoné. I di pa « tienbo, larg pa ? ». Si ou i larg lo kor lé déza tro tar pou tienbo. Ni rotrov mardi é si zot na in n'afèr pou di mank pa !